



Appel à contribution- 10 mars au 10 juillet 2017

La liberté du mouvement

Dans le brief de l'an dernier, nous évoquions « un monde où les frontières deviennent de moins en moins significatives. Aujourd'hui plus que jamais, nous sommes un seul et même peuple. Peu importe l'endroit où nous vivons, nous sommes tous aussi impuissants face à la guerre ou aux désastres environnementaux ».

Nous y croyons toujours. Mais les électeurs des pays occidentaux en ont depuis décidé autrement. Ils ont voté pour la fermeture de leurs frontières et la construction de murs pour empêcher les étrangers d'entrer sur leur territoire. Une rhétorique violente, de haine et de peur vise des personnes qui ont été contraintes à quitter leur foyer sous la menace d'évènements sur lesquels elles n'avaient aucun contrôle. Confrontés à la guerre, à la répression ou à l'oppression politique, ces personnes ont fait ce que nous ferions tous : partir pour retrouver une certaine sécurité. Mais, plutôt que d'être accueillies et protégées, elles sont souvent placées dans des camps de réfugiés quand elles ne sont pas purement et simplement repoussées. Ceux qui arrivent jusqu'à destination font souvent l'objet d'abus physique ou verbal pour avoir eu la témérité de venir jusqu'« ici ». Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur ce phénomène au nom de la sécurité, de la démocratie ou quoi que ce soit d'autre.

Au-delà de toute considération humanitaire, fermer ses frontières au reste du monde est aussi tout simplement stupide. Des entreprises comme Google, en faisant venir aux Etats-Unis leurs meilleurs collaborateurs étrangers, ont montré que les meilleurs et les plus brillants éléments ne viennent pas forcément de l'intérieur de son propre pays.

A travers l'histoire, les immigrants ont enrichi leurs pays d'accueil de leurs connaissances, de leurs traditions et de leurs cultures. Il n'y a pas un champ d'activité humaine qui n'ait profité de cette influence étrangère. En nous centrant sur l'intérieur et en nous fermant à d'autres pays, nous reculons, nous n'avancons pas. En réalité, il n'y a pas d'autres pays, il n'y a que nous : des hommes et des femmes tout simplement nés dans des parties différentes du monde.

Les manifestations contre le décret anti-immigration de Donald Trump ont montré le pouvoir des affiches et pancartes en tant que facteurs de ralliement. Nous voulons maintenant que vous poursuiviez ce combat.

Sur son site internet, Amnesty International déclare : « l'histoire nous jugera sur la façon dont nous aurons traité la plus importante crise humanitaire de notre époque. Le temps est venu pour nous de défendre les choses qui nous unissent en tant qu'êtres humains et de refuser de laisser la peur et les préjugés gagner ».

C'est la vérité. Nous ne devons pas laisser passer ce moment. Depuis la toute première édition de Poster for Tomorrow, nous répétons que nous sommes plus forts en étant unis. C'est maintenant le moment de susciter une forte prise de conscience sur ce droit humain : la liberté de se déplacer dans un nouveau pays afin de trouver un endroit où vivre en sécurité.

Message :

Les personnes d'origines différentes apportent de la couleur, de la variété et de la vie au monde. Si nous fermons les frontières et construisons des murs pour « les » maintenir hors de « chez nous », nous ne faisons que descendre plus bas dans les ténèbres.

Contact

4tomorrow association
16 ESplanade nathalie sarraute - 75018 PARIS
T. +33 14205 8887

facebook.com/posterfortomorrow
Twitter @poster4tomorrow
skype poster4tomorrow

info@posterfortomorrow.org
www.posterfortomorrow.org